

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



La poésie prend le métro

Marc-Aurèle Vanier

Number 109, Spring 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/37667ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

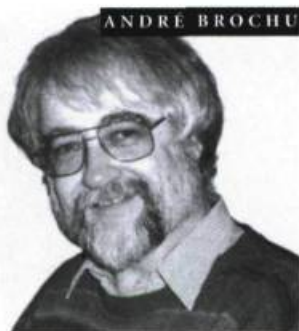
Vanier, M.-A. (2003). La poésie prend le métro. *Lettres québécoises*, (109), 57–57.

André Brochu écrivain

Un colloque sur l'œuvre d'André Brochu tenu en novembre dernier s'est avéré un franc succès.

É V É N E M E N T | ANDRÉ VANASSE

ORGANISÉ PAR MICHELINE CAMBRON ET Laurent Mailhot, membres de la direction du Centre d'études québécoises (CÉTUQ) du Département des études françaises de l'Université de Montréal, ce colloque, tenu les 7 et 8 novembre 2002 et intitulé « André Brochu écrivain », a été un franc succès. Succès si important qu'il a fallu au dernier moment trouver une salle plus grande pour accueillir les participants. De quoi réjouir André Brochu et les organisateurs !



Le but du colloque était de souligner les multiples facettes de celui qui a été professeur, critique, poète et prosateur. Comme critique, André Brochu a été considéré, dès les années soixante, comme l'un des plus brillants de sa génération. Sa carrière d'écrivain a été plus lente à s'affirmer. Même s'il a publié son premier recueil de poésie à 15 ans, André Brochu a pris du temps à revenir à ses premières amours, mais son retour a été fulgurant. Qu'on en juge : deuxième prix du Concours de nouvelles de Radio-Canada pour « L'esprit ailleurs » (1990) ; Prix du Gouverneur général du Conseil des Arts du Canada pour *La croix du Nord* (1991) ; Grand Prix de la prose du *Journal de Montréal* pour *La vie aux trousses* (1993) ; Grand Prix international de la Poésie de Trois-Rivières pour *Delà* (1995).

Il serait trop long de rendre compte de chacune des communications (il y en avait 14) faites au cours du colloque. Signalons cependant qu'une des surprises a été la résurgence d'*Adéodat*, un récit publié en 1973, que l'auteur lui-même considérait comme atypique de son œuvre. Pourtant plusieurs intervenants y ont fait allusion, Laurent Mailhot affirmant même que ce texte était en quelque sorte fondateur de l'écriture de fiction de Brochu.

L'autre élément qui s'est dégagé de ce colloque est l'importance de l'autobiographie dans l'élaboration de son écriture, qu'elle soit critique ou de fiction. Écrire, dans le cas de Brochu, ne va pas sans douleur, et c'est avec elle qu'il compose depuis plus de 40 ans.

À la fin, tous les participants, jeunes et moins jeunes, sont sortis satisfaits. Ils avaient eu droit à des regards amusés et amusants sur l'auteur (Renald Bérubé, Gilles Marcotte, Laurent Mailhot), tendres et profonds (Jacques Brault), reconnaissants (François Ricard), jubilatoires (Jeanne Demers), curieux sinon étonnants (Jacques Allard), attentifs (Lucie Robert, Robert Dion, Liana Nissim), fascinés (Pierre Nepveu), presque rêveurs (Paul Chanel Malenfant). En somme, une réussite qui laisse la porte ouverte à un André Brochu qui n'a pas dit son dernier mot.

La poésie prend le métro

Montréal accueille enfin la poésie dans les transports en commun.

É V É N E M E N T | MARC-AURÈLE VANIER

APRÈS PARIS, NEW YORK, Dublin, Whitehorse, Saint-Jean (Terre-Neuve), Edmonton, Winnipeg, Toronto, Ottawa-Hull et Trois-Rivières, c'est au tour de Montréal d'afficher ses poètes dans le métro.

Depuis le 25 octobre 2002, des capsules poétiques véhiculant un message d'espoir prennent le métro de Montréal par le biais des afficheurs électroniques des wagons. En tout, ce sont 96 extraits de poèmes d'autant de poètes contemporains d'ici que les usagers ont le loisir de découvrir tout au long de l'année. Les textes animés, d'environ 20 secondes, ont été répartis en quatre programmes saisonniers de 24 capsules chacun, de manière à diffuser un poème aux 15 minutes.



CLAUDINE BERTRAND

Le projet est rendu possible grâce à la collaboration d'Alstom Télécity — le gestionnaire des afficheurs électroniques —, du Conseil des Arts du Canada (CAC), de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) et de la Ville de Montréal.

Sous la présidence de la poète Claudine Bertrand, le jury de sélection est composé de France Boucher, poète et professeure de littérature, de Stanley Péan, écrivain et critique littéraire, et de Richard Bonneau, membre-fondateur de Culture Montréal et directeur du Développement métropolitain et culturel du Conseil régional de l'Île de Montréal. Le projet est géré par Danielle Shelton, des Éditions Adage. À ce jour, douze éditeurs du Québec y participent.

Les objectifs du projet sont de diffuser de la poésie québécoise contemporaine éditée ici, en utilisant un support non traditionnel accessible à un large public (mentionnons qu'un million de personnes circulent dans le métro de Montréal chaque jour), de capter l'attention des voyageurs pour leur ouvrir un univers poétique inconnu de la majorité d'entre eux et de les inviter à y pénétrer et, finalement, par le choix d'un thème qui rend hommage à la vie, d'agir positivement sur leur moral.

Afficher de la poésie dans le métro est en somme un geste de considération envers les voyageurs ainsi qu'une reconnaissance et un respect envers les poètes.